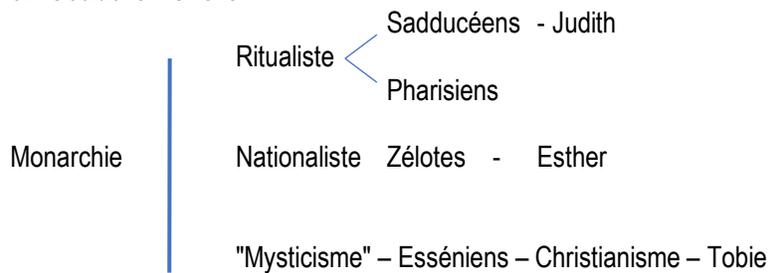


ANCIEN TESTAMENT

ESTHER

Esther, Plan¹ de Raymond Bourgault.

1. Invraisemblances
2. Ishtar et Marduk – Esther et Mardochée
3. Saül et Mardochée – Agag roi des Amalécites
4. Pur = sort, destinée
Nouvel an babylonien
Adar, février, mars
Fête joyeuse : carnaval
5. Diaspora (-722 = 1^{er} exil) -597
6. Pogrom : destruction totale
7. Dieu Est 4,14
8. Occident – Orient



¹ Plan et Exposé d'une rencontre du groupe de Germaine Thiffault, 10 avril 1985, dossier 1P2.03/02,34

ANCIEN TESTAMENT

ESTHER

Esther – Exposé, Raymond Bourgault

1. Livre où il y a des invraisemblances manifestes :

Banquet de 180 jours

Pour des femmes du palais royal : soins de beauté de 12 ans

Potence de 183 pieds

Assuérus-Xerxès aurait été favorable à l'exécution de 75000 sujets par les Juifs.

Mardochée aurait 122 ans

Ni Vasthi ni Esther sont épouses de Xerxès

Donc, pas un livre historique

2. Esther et Mardochée sont la réplique exacte en hébreu de la déesse Ishtar et du dieu Marduk, deux principales divinités de Babylonie.

Ishtar est représentée par la planète Vénus et Marduk est le grand dieu dynastique. Il est bien connu que ce couple-là correspond, en Grèce à Arès et Aphrodite, en Syrie-Palestine, à Baal et Astartée; à Rome, à Vénus et à Mars.

Comme Esther et Mardochée sont héros et héroïne, et que l'arrière-fond est mythique ou théologique, on met en scène des dieux, on pense qu'il y a eu une dédivinisation, une démythisation des traditions antérieures.

Les Juifs de la diaspora orientale en contact avec les Assyro-babyloniens connaissent leurs grandes légendes et vont représenter leurs propres héros avec des noms légèrement modifiés de ces traditions orientales.

La tradition orientale raconte qu'Ishtar a été exaltée au ciel, c'est pour cela qu'elle est la planète Vénus. Et on raconte chaque année la victoire de Marduk sur le chaos où il a écrasé, tué la déesse du chaos et il est devenu roi. Ainsi Esther a été élevée à la dignité de reine et Mardochée a remporté la victoire. Il est assez vraisemblable que nous avons affaire à un poème oriental inspiré de traditions locales.

3. Mais l'auteur présente Mardochée comme un lointain descendant de Saül, et Aman, l'adversaire de Mardochée, comme un descendant d'Agag.

Dans l'histoire de Saül et d'Agag, Saül est roi du Royaume du Nord et Agag, roi Amalécite, que Saül a eu le tort, au dire de Samuel, d'épargner.

Tandis que maintenant le descendant de Saül, Mardochée, n'épargnera pas son adversaire Aman.

Comme il s'agit de 2 héros dans des histoires racontées dans le Royaume du Nord, il n'est pas impossible que le groupe où ce récit a été composé soit un lointain descendant des émigrés du Royaume du Nord en -722, car ils ont été exilés en Assyrie dans le nord, et par conséquent appartenaient à l'empire perse. Donc, au point de départ, il peut y avoir des Juifs, des Israéliens, originaires du Royaume du Nord.

4. Le récit se termine par la fête des Purim et la légitimation de cette fête par des lettres de Mardoquée et d'Esther.

Purim : pur, mot oriental assyro-babylonien, veut dire les sorts, les destinées.

Au nouvel an babylonien, une des cérémonies importantes, lorsque le grand roi, le suzerain, avait rassemblé les rois vassaux, on délibérait sur la marche du royaume dans l'année qui vient et on disait qu'on déterminait les destinées.

Donc, la fête des Purim a lieu en février-mars, à savoir le dernier mois d'une année de printemps, cette année commençant en mars-avril à l'équinoxe du printemps. Dans ces jours-là on pouvait faire n'importe quoi, c'était hors du temps, le temps du carnaval, fête joyeuse, licencieuse même. C'est une fête comme celle-là qu'il doit y avoir sous la fête des Purim que le peuple tenait à fêter en Orient et qui a été transportée en Occident.

5. Diaspora

Elle a commencé avec le premier exil en -722, dans la boucle de l'Euphrate. Avant le second exil des groupes se sont rendus en Égypte : exil de -597 et de -587.

Ensuite il y a eu demande de soldats par les empereurs perses et grecs. On trouve alors des Juifs très importants en Asie mineure jusqu'aux îles de la mer Égée. Ils vont gagner progressivement toute la Méditerranée. On estime

ANCIEN TESTAMENT

ESTHER

à 6 ou 8 millions de Juifs, au point que dans l'empire romain il y a un juif sur 5 ou 6 personnes. Donc, population très nombreuse en raison de l'interdit d'infanticide.

C'est ainsi que le peuple juif, et, plus tard, le christianisme vont se développer et vont l'emporter ne fut-ce que quantitativement. La diaspora occidentale est importante.

En Orient, la diaspora occupe des postes importants. Elle n'est pas réduite en esclavage comme cela a été le cas, du moins selon la légende, en Égypte. Les Juifs sont donc très importants. Ils ont, non une conscience de caste encore, mais une conscience de soi et de supériorité, ce qui fait qu'ils vivent entre eux et provoquent la colère à peu près partout.

6. Pogrom

On a des indications qu'il y avait dès l'époque de -538, début de l'empire perse, avec Cyrus, et aussi à l'époque du Nouveau Testament, il y avait souvent des pogroms. Mot russe qui signifie destruction totale. Ils sont persécutés et Aman veut faire détruire entièrement le peuple juif.

Ces choses devaient se tramer dans les hautes administrations des empires où les Juifs se trouvaient.

7. Dans le texte il n'y a aucune référence à DIEU. Peut-être une indication mais qui ne parle pas de Dieu, chapitre 4 verset 14 "... *salut et délivrance viendront aux Juifs d'un autre lieu.*"

Le livre d'Esther relève du genre héroïque et non pas d'un genre religieux, théologique où Yahvé joue le principal rôle. Ce qui peut avoir une signification assez importante pour la théologie et pour l'interprétation du peuple juif et du rapport du christianisme avec les Juifs.

8. Occident – Orient. Comparons le récit d'Esther avec celui de l'Égypte :

Égypte	Perse
Exode	Exilés
Fête de Pâque	Purim (au printemps)
Moïse (face au Pharaon)	Esther – Xerxès
Esclaves	Libres
Biens volés	Pas de pillage
Yahvé (agent principal)	Absent

En face de ces parallèles, un auteur pense que les Juifs de la diaspora orientale ont une tout autre mentalité que celle des Juifs d'Occident.

Si nous acceptons le point de vue de ? le gros de l'histoire des patriarches et de l'Exode même, a été composé pendant et plutôt après l'exil pour aider les Juifs de Palestine et ceux d'Égypte à comprendre leur situation autour de Yahvé. Il se peut que ces textes-là soient "grosso modo" contemporains de l'élaboration du livre d'Esther.

Alors on aurait deux attitudes très différentes : ce sont les exilés revenus en Palestine qui ont été, peut-être pour la première fois comme peuple, totalement yahvistes. Le monothéisme date du Second-Isaïe. Avant l'exil, il y avait des yahvistes convaincus depuis très longtemps. Mais l'ensemble de la population, de la monarchie, et probablement des sanctuaires locaux, n'étaient pas conquis au yahvisme. Ou si on parlait de Yahvé c'était un Yahvé fortement baalisé. On lui attribuait les attributs de Baal.

Donc, le vrai yahvisme est apparu en Palestine APRÈS L'EXIL.

Mais il est très vraisemblable que les Juifs de la diaspora orientale n'étaient pas conquis au yahvisme, et dans la situation où ils se trouvaient, ils travaillent plutôt à agir avec la mentalité aristocratique qui est peut-être celle des exilés du nord dans l'empire perse, car ce qui les intéresse c'est l'action héroïque et non pas l'action de Yahvé. Ils vont magnifier le rôle d'un leader, puis d'une femme qui se trouve dans le palais royal, comme cela est arrivé certainement très fréquemment. Alors on veut faire jouer des influences auprès du roi. Les deux mentalités sont très différentes.

ANCIEN TESTAMENT

ESTHER

Ceux d'orient n'aiment peut-être pas se faire raconter que leurs ancêtres étaient des esclaves. Eux sont libres et occupent des postes importants là-bas. Ils n'aiment pas non plus se faire dire que leurs ancêtres ont été des voleurs. Ils vont insister à 3 reprises : s'ils ont tué leurs adversaires c'est parce qu'eux-mêmes avaient été attaqués, mais ils n'ont pas volé. Ils n'aiment pas qu'on insiste trop sur Dieu. Dieu est un agent transcendant, tandis qu'eux aiment à jouer leur rôle dans la société. Tout cela est vraisemblable.

9. Situons cela dans un ensemble plus complexe.
La société Indo-européenne comprenait 3 classes :

Prêtres	Loi	Sadducéens Pharisiens	Sont dans les sanctuaires locaux depuis très longtemps
Guerriers	Ensemble des textes prophétiques	Zélotes	Cela correspond à la monarchie : la prophétie apparaît en Isaïe avec la royauté et cesse avec elle
Éleveurs-agriculteurs Peuple	Écrits sapientiaux	Esséniens	Christianisme

Après l'exil ce qui est important ce ne sont plus les prêtres, même s'ils occupent des postes importants à Jérusalem. Le centre de la nation est là, mais il y avait beaucoup de gens qui n'étaient pas pieux et ne fréquentaient pas souvent le Temple.

La spiritualité sacerdotale est un ritualisme. Celle des élites administratives est un nationalisme, et celle du peuple, je l'appelle un "mysticisme".

Au temps du Nouveau Testament on trouve l'option des Sadducéens. Après 70 ils sont remplacés par les Pharisiens dont le cœur de la spiritualité est la pureté sacerdotale étendue depuis la présence au Temple jusque dans la vie quotidienne. Il y avait des règles de pureté que les prêtres devaient observer. Les Pharisiens vont les étendre à la vie quotidienne.

Les Zélotes continuent la tradition des guerriers et de la monarchie.

Les Esséniens se mettent à l'écart pour se préparer à la venue de Yahvé dans une disposition d'attente d'un roi. Le christianisme va continuer, pour une part, cette option en se démarquant et des Pharisiens et des Zélotes.

Le livre de Judith serait associé aux prêtres, car Judith conseille les prêtres. Le livre d'Esther est de type héroïque. Le livre de Tobie pourrait s'associer à la 3^e classe, celle des éleveurs-agriculteurs.

10. Comment se fait-il que les Juifs n'aient pas adhéré au christianisme ?

La Bible est un ensemble de traditions juives susceptibles de diverses interprétations. Il n'y a pas qu'une interprétation de la Bible. Pour arriver au christianisme il a fallu faire un choix parmi les textes bibliques. Les Juifs ont fait d'autres choix.

Le Judaïsme qui a été dominant depuis l'an 85 de notre ère avec le concile de Jamnia, c'est le judaïsme des Pharisiens. Mais il y a eu d'autres judaïsmes au cours de l'histoire.

Le Judaïsme des Israéliens, actuellement, c'est un retour au Judaïsme des Zélotes. Ils ont magnifié les héros de Massada. C'est pour eux une façon d'exprimer l'idéal de leur nationalisme actuel. Si Israël existe actuellement comme nation, c'est parce qu'il s'est fait une réflexion ... réagissant contre les pogroms qui se multipliaient en Russie. L'antisémitisme était très répandu, les Juifs se sont dit : nous devons être une nation comme les autres, et ne pas nous baser uniquement sur les livres de Samuel où il était dit que nous n'étions pas une nation comme les autres.

ANCIEN TESTAMENT

ESTHER

Il y a dans la tradition juive une pluralité d'interprétations. Ce que nous appelons le "canon", il conserve plusieurs textes, en particulier, le livre d'Esther qui n'a rien de religieux au sens ordinaire du terme, mais ce serait une possibilité d'options que certains Juifs ont prise et que le peuple, semble-t-il, a réussi à imposer aux Sages autour de 140 de notre ère.

Le livre vient donc de la diaspora orientale. Il est entré progressivement dans le monde occidental juif. Son histoire nous échappe en grande partie, et il a été adopté à Alexandrie un peu avant notre ère.

Mais tandis qu'à Jarnia on a canonisé un certain nombre d'ouvrages, le gros de la Bible hébraïque actuelle; le livre d'Esther n'a été canonisé que vers 140 de notre ère.

Donc, c'est après la seconde guerre juive de 132-135. Et il y a eu en 140 un nouveau concile de rabbins de Usha en Galilée, et là on a accepté, sous la pression du peuple, de canoniser le livre d'Esther parce que le peuple avait souffert bien souvent des persécutions et il était bien aise de se reconnaître, et dans la victoire que les Juifs remportaient sur leurs ennemis, et dans la fête populaire de carnaval qu'ils avaient empruntés aux Orientaux, la fête des Purim, et comme le peuple fêtait cette fête-là les rabbins ont été forcés d'intégrer dans leurs canon le texte du livre d'Esther.

L'Église, elle, va tarder à accepter ce livre. Elle ne l'acceptera que sous la forme grecque. Cf. les textes en italique aux additions du livre d'Esther en hébraïque. Ces additions sont pieuses. On a de longues prières où Yahvé intervient. Comment cela s'est-il fait ?

Un auteur (?) pense que le livre de Judith a été composé comme la contrepartie du livre d'Esther. C'est un texte encore plus légendaire, car Béthulie, ville censée être située en Palestine, n'est connue de personne. Une ville située et imprenable devant l'immense armée d'Holopherne, c'est de la pure légende.

Surtout, on peut comprendre la composition du texte en marquant comment ont été concentrés sur Judith, qui veut dire "la Juive" par excellence, les textes les meilleurs de la piété juive du temps, piété pharisienne : Judith jeûne, prie et porte la silice. Elle est veuve, favorable à une forme de célibat. Puissante auprès de Dieu, puissante auprès des hommes également. Elle réussit à convaincre les grands-prêtres et invente un stratagème qui est la reprise de tout un ensemble de traits qui sont empruntés au livre des Juges. Judith concentre en sa personne le personnage de Débora qui conseille un chef de guerre ... Judith est conseillère du grand-prêtre.

Donc, c'est une relecture de traditions antérieures peut-être pour faire comprendre aux Juifs du 2^e siècle et du 1^{er} siècle de notre ère, qu'il serait souhaitable que l'ancien Royaume du Nord se réconcilie avec Jérusalem pour faire l'unité en face des Grecs et, plus tard, les Romains.

L'auteur ayant composé ainsi une figure qui fait contrepied avec Esther, en Égypte les ré-éditeurs de l'ouvrage d'Esther ont introduit dans son texte, également, des passages pieux où l'on introduit la divinité.

C'est ainsi qu'on explique le rapport entre Esther hébreu et Judith et Esther grec. L'Esther grec serait une réaction des Juifs d'Alexandrie en face d'un texte qui n'était qu'héroïque. On y met Yahvé comme dans le texte de Judith.

L'interprétation chrétienne n'est que l'une des interprétations possibles de l'ensemble de la Bible qui a conservé des textes purement politiques.

Avec le livre d'Esther nous nous trouvons dans une période postexilique et post-monarchique où ce ne sont plus les prêtres qui dominent. Ils ne sont plus seuls à faire l'opinion. Et ce n'est plus la royauté et les prophètes qui font l'opinion. Mais le PEUPLE trouve dans ses propres traditions des valeurs autonomes.

Ce sont elles surtout qui s'expriment dans les textes postexiliques. En sorte que la Bible contient un pluralisme virtuel d'interprétation et l'interprétation chrétienne est l'une entre autres.